



09-00088
884168
Eco So His

Code épreuve : 269

Nombre de pages : 8

Session : 2021

Épreuve de : Economie, Sociologie et Histoire

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Sujet : La désindustrialisation : une fatalité ? La réindustrialisation : une utopie ?

Au travers des deux révolutions industrielles, l'industrialisation des pays a évolué avec notamment le passage d'une économie de petites unités avec la 1^{ère} révolution à une économie de grandes unités lors de la 2^{ème} selon F. PERROUX. De plus, le dynamisme de l'industrialisation a joué sur les phénomènes de développement des pays, avec les Early comers tels les Etats-Unis ou la Grande-Bretagne, et ceux pour qui le développement a été plus tardif comme avec les Late comers, tel la Russie. L'industrialisation est alors un ~~phénomène~~ phénomène important pour une économie, qui peut être une désindustrialisation, à savoir un recul progressif de celle-ci qui se manifeste par la fermeture d'industries sur le territoire. Elle peut être considérée alors comme une fatalité, un destin auquel on ne peut pas se résoudre, qui paraît inévitable. Pourtant, il y a aussi la réindustrialisation qui se traduit par une retour progressif d'une industrie sur le territoire, qui peut sembler utopique c'est-à-dire un objectif à atteindre pour connaître une sorte d'économie parfaite. La question de l'industrialisation apparaît inévitable pour les pays car elle joue sur les possibilités futures de développement et de prospérité économique surtout dans le cadre de la mondialisation. En quoi la désindustrialisation et la réindustrialisation peuvent-elles être des objectifs à éviter ou à atteindre ? D'abord, la désindustrialisation est une fatalité là où la réindustrialisation se présente comme une utopie (I), pourtant la désindustrialisation peut aussi être un destin choisi et la réindustrialisation est alors un phénomène sans vraiment de sens (II). Finalement, ces deux dynamismes de l'industrialisation ne sont que le reflet des mutations de la mondialisation (III).

*

*

*

Il apparaît dans un premier temps que la désindustrialisation est une fatalité et donc un mal pour les P.D., là où la réindustrialisation paraît être une utopie, un moyen alors efficace pour le développement et la poursuite de croissance.

La désindustrialisation, le fait du recul de l'industrie dans un pays est un véritable mal pour les pays industrialisés développés (P.D.) puisqu'elle signifie pour eux, une perte de dynamisme sur le territoire qui se traduit souvent par du chômage. En effet, en France, là où le Nord du pays était dynamique grâce aux mines de charbon et toutes les industries qui en découlaient, le passage progressif au nucléaire en a fait une région sinistrée, où le taux de chômage est très élevé. Ainsi à la manière de l'analyse de SCHUMPETER en terme destruction créatrice, la désindustrialisation dans certaines régions du pays se traduit par une destruction d'emploi qui peut être fatale. À cause d'une mobilité réduite des travailleurs, la ~~des~~ création d'emploi induite de la destruction peut ne pas compenser, que la création se fasse sur le territoire ~~à~~ à l'étranger. La désindustrialisation peut expliquer une partie du chômage, une raison alors pour les pays de la combatte même si elle apparaît comme un phénomène fatal, inévitable au travers de la mutation des économies. En effet, la désindustrialisation ~~est~~ est fatale car elle traduit la volonté de combattre la perte de compétitivité. Les pays sont en effet constamment soumis à une perte de compétitivité surtout les plus développés, car dans un ^{commerce} ~~marché~~ mondialisé comme le nôtre, ces économies de P.D. sont en constante concurrence avec les pays en développement, ou les émergents. Ainsi la perte de compétitivité comme par la hausse du coût du travail est inévitable notamment en France où le salaire minimum, les cotisations sociales sont très importantes contrairement à des pays comme la Chine où la sécurité ^{économiques} des travailleurs est moins importante. Ainsi pour garder une certaine compétitivité, les firmes ont tendance à délocaliser face à la concurrence et par ailleurs augmenter leurs marges : la désindustrialisation est alors un réel mal pour les P.D. qui semble de plus inévitable et fatale.

La réindustrialisation apparaît alors comme une utopie, un

moyen de pallier à ces problèmes pour les P.D. Le phénomène serait en effet la solution pour retrouver du dynamisme sur le territoire, puisque la création de nouvelles unités de production entraîne forcément de l'embauche et donc un frein au chômage. La réindustrialisation manifeste un renouveau de dynamisme sur le territoire, qui peut entraîner ainsi un sorte de cercle vertueux de la réindustrialisation, car le retour d'une industrie ^{ou d'une firme} peut aussi entraîner le retour de ses activités, filiales liées, qui peuvent alors indirectement inciter d'autres industries. La réindustrialisation est une utopie car ce phénomène peut en induire d'autres comme le retour de nouvelles industries mais aussi de nouveaux investissements. Elle est une externalité positive qui va probablement à l'encontre du dynamisme du marché, mais qui selon A.C. Pigou et plus récemment J. Economie du Bien Être, un phénomène que les pays doivent favoriser. Grâce aux externalités qu'elle engendre, la réindustrialisation est un moyen efficace de retour au dynamisme et donc la possibilité de croissances en redonnant une "vie économique" à un territoire.

En redonnant cette vie, la réindustrialisation permet ~~aussi~~ aussi de se voir être plus autosuffisant, de ne plus être dépendant de l'étranger, en ayant sur son territoire les activités. Ainsi en période de crise, les économies sont capables de rebondir par elles-mêmes, et ne sont pas handicapées par l'extérieur. Dans le cadre de la crise du fond, la possibilité de fabriquer soi-même des machines fut un réel avantage pour les pays ayant les industries adéquates, car ils n'ont pas été dépendant de la production des autres et ont pu s'adapter plus facilement. La réindustrialisation est le signe de retour d'une flexibilité sur le territoire, mais aussi d'une sorte d'autosuffisance et de pouvoir. Par exemple, grâce à sa politique de protectionnisme, la Grande Bretagne au début du ¹⁹^{ème} siècle, a pu induire une réindustrialisation du textile et lui permettre alors de ne plus importer des cotonnades et donc dépendre de l'Inde, mais plutôt les exporter elle-même et alors retrouver son pouvoir, son autosuffisance et son dynamisme. Une réindustrialisation qui peut être même indirecte, car dans le cadre de l'Union Européenne, c'est en intégrant des pays avec une forte industrialisation que les autres complètent leurs faibles industries, et permettent une autosuffisance de la zone, comme avec la PAC (politique agricole commune) qui est une réussite pour cela.

Ainsi la désindustrialisation est une fatalité pour les P.D. qui doivent lutter contre, et plutôt favoriser la réindustrialisation, une utopie signe de dynamisme et de développement, mais qui pourtant ~~peut~~ ^{peuvent} être remises en cause.

*

*

*

Dans un deuxième temps, la désindustrialisation apparaît plutôt comme vertueuse et non fatale, alors que la réindustrialisation elle est à choisir et même est de temps en temps impossible.

La désindustrialisation est en fait le signe d'une avancée dans le développement qui peut être vu comme fatale ~~dans~~ un certain point de vue, mais aussi comme un avantage pour d'autres. Le phénomène de désindustrialisation est finalement la manifestation d'une réallocation des ressources, ~~à savoir~~, des activités. En effet en désindustrialisant, une économie peut se recentrer sur d'autres secteurs d'activités qui sont plus profitables. Une phénomène qui se présente de manière flagrante sur la Courbe du Savoir, une courbe qui montre que les pays désindustrialisent les activités de production pure, d'assemblage mais pour contre garde les activités de conception, marketing ou encore de commercialisation. Ainsi, au sein d'une économie, le phénomène de désindustrialisation traduit une spécialisation dans le pays, à la manière des avantages comparatifs de RICARDO, puisque le pays se spécialise dans la production des activités pour lesquelles il a les plus faibles coûts et/ou les plus grands avantages. La désindustrialisation est vertueuse car elle manifeste cette spécialisation des économies et donc peut se traduire par de la croissance en effectuant une réallocation des ressources, des activités du pays : se recentrer sur ce que l'économie fait de mieux.

La désindustrialisation est alors un objectif plus qu'une fatalité puisqu'elle traduit un développement. Les pays émergents ou en cours de développement peuvent alors chercher à désindustrialiser, comme si c'était une utopie à atteindre. C'est ce qui a fait notamment le Japon avec la mix en place de ses usines en 1980 d'acier, avec une volonté de remonter la filière technologique, qui passe par de la désindustrialisation de certaines activités, pour se recentrer sur d'autres. La stratégie du Japon est actuellement suivie par la Chine, qui avec son objectif China 2025 et même China 2050 cherche à remonter elle aussi cette filière technologique. La désindustrialisation traduit ainsi un objectif de la part des PED de gagner en développement, elle est ~~alors~~ alors une critique directe du consensus de Washington qui a eu tendance à favoriser la stratégie de industrialisation par les PED dans un secteur d'activité, mais un secteur qui ne tend pas forcément vers un développement durable et pérenne et qui s'éloigne alors d'une utopie, d'un destin vertueux.

Code épreuve : 269

Nombre de pages : 8

Session : 2021

Épreuve de : Économie, Sociologie et Histoire

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

La réindustrialisation apparaît alors comme non cohérente avec l'idée d'utopie, si elle se fait notamment dans certains secteurs. Si un pays se réindustrialise dans un secteur dans lequel il n'est pas très compétent, au moins que son voisin, le résultat risque de ne pas être utopique voir même catastrophique. L'idée serait alors de réindustrialiser selon ses avantages, ses dotations factorielles comme le présente le théorème HOS qui voit en la spécialisation un moyen d'utiliser les facteurs présents en abondance sur le territoire. Ainsi la Suède qui a beaucoup de capital technologique aurait intérêt à réindustrialiser dans la production de biens ~~extensifs~~ intensifs en capital. La réindustrialisation doit se faire de manière réfléchie et ne peut pas être totale, à savoir réindustrialiser dans tous les domaines. Il faudrait alors transférer la règle de Mundell, qui a eu son Prix Nobel en 1999, qui concerne les politiques à l'industrialisation : il faudrait utiliser ~~mettre~~ la réindustrialisation adéquate au pays comme il faut utiliser la politique la plus juste pour résoudre un problème.

Et plus la réindustrialisation reste un phénomène timide certes mais surtout mal perçu. Il existe et se manifeste mais semble être plus marginal qu'il n'y paraît. Face à l'ampleur que prend une délocalisation d'usine, comme celle de Whirlpool en 2017 en France en pleine campagne présidentielle, les choix de relocalisation, de réindustrialisation semblent marginaux. Ainsi, on oublie par exemple, l'implantation de Toyota dans le Nord de la France qui a permis de réindustrialiser la zone. Ainsi le phénomène n'est pas une réelle utopie car il semble être oublié, jugé de la mauvaise manière et lorsqu'il est reconnu comme le retour de Loq Sportif en France, il n'est que minime dans son impact, en effet, ce retour n'a créé finalement que ~~des~~ très peu d'emploi, à peu près une vingtaine.

Ainsi la désindustrialisation peut s'avérer être un chemin vertueux pour le développement, et tandis que la réindustrialisation n'est pas inévitable car doit être choisie et peut même être marginale. Le dynamisme de l'industrie n'est donc que le miroir d'un dynamisme mondial utilisé par les pays.

*

*

*

Dans une troisième temps, les phénomènes de l'industrialisation ne sont que le reflet des mutations de la mondialisation, avec notamment la mise en perspective des dynamiques commerciales et productives mondiales, puis l'utilisation par l'industrialisation des différences sociales entre les pays.

Que ce soit la désindustrialisation ou la réindustrialisation, toutes deux utilisent et surtout sont le fruit direct des dynamiques commerciales mondiales. L'industrialisation dans les pays du Nord, donc la réindustrialisation se fait lors de la création d'un produit avec notamment le commerce avec des pays semblable comme une sorte de ~~base~~ d'échange selon LINDBER et sa Demande Effective Representative. C'est ainsi lors de la mise sur le marché que l'industrialisation, la production et la commercialisation se fait ~~au~~ dans les pays du Nord. Mais lorsque ~~le~~ le marché du produit est établi la production est déplacé vers un pays du Nord toujours mais pour celui qui a innové. Puis le cycle du produit continue et cette fois on voit une désindustrialisation au Nord par une industrialisation au Sud, qui va alors être chargée de commercer avec les pays du Nord, pour enfin aller vers la fin du marché du produit avec un échange entre les ~~autres~~ pays du Sud. Le cycle reprend alors dans les pays du Nord avec alors une réindustrialisation. Avec ce modèle du cycle de vie d'un produit, VERNON en 1964 explique indirectement les phénomènes d'industrialisation liés alors ~~et~~ à la dynamique des échanges à l'échelle mondiale. ~~De plus ce cycle se base alors~~

On peut aussi ajouter que le phénomène de désindustrialisation est favorisé par la dynamique commerciale de la mondialisation avec l'utilisation de filiales et ateliers et le découpage de la production au travers de la DIPP. C'est par ce phénomène de recherche de

compétitivité, que les grandes firmes entraînés dans la mondialisation, ~~déindustriale~~ délocalisent leurs activités entraînant alors une ~~déindustrialisation~~ désindustrialisation, ce qui fait son caractère fatal. La mondialisation des échanges explique alors ces phénomènes et même les induit, et c'est alors par le frein de celle-ci que les caractères fatals et utopiques peuvent devenir incohérents. Là où la désindustrialisation est le signe pour les PDS de l'ouverture des marchés à la concurrence, la réindustrialisation serait celle qui témoigne de son frein : ces phénomènes passent alors par les choix d'ouverture des pays, et peuvent être contrôlés par ceux-ci. La dynamique de l'industrialisation reflète alors les forces centrifuges et centripètes qui animent la mondialisation, comme le présente KRUGMAN, des forces qui induisent les choix d'industrialisations.

La désindustrialisation et la réindustrialisation ne sont alors que le signe d'une utilisation qui peut être perçue des différences sociales entre les pays et même les territoires. Le choix de désindustrialiser un territoire se fait en raison d'une main d'œuvre inefficace, ou qui par exemple coûte trop cher qui sont une raison selon R. COSE de la hausse des coûts internes et alors le choix de mettre fin à cette activité pour la faire finir par d'autres ailleurs par exemple. C'est pour cela que beaucoup de pays ayant de fortes contraintes pour les employeurs, ou avec de forts syndicats connaissent tout de même une désindustrialisation, au profit de pays où la main d'œuvre est moins chère, comme par exemple la Chine qui est connue pour être l'atelier du monde. Pour ce qui est de la réindustrialisation, celle-ci peut jouer sur la qualification de la main d'œuvre qui est plus attractive que d'autre, c'est notamment le cas en Allemagne qui jouit de cette réputation qualitative, mais aussi de la France, où la main d'œuvre est considérée comme plus productive. Les différences peuvent s'expliquer par les différences de moyens donnés à l'éducation et la formation. Enfin la réindustrialisation peut se faire en raison des aspirations sociales d'un pays, car elle est le reflet par exemple de la fin des transports polluants, ou de l'exploitation de certaines ressources, et plutôt aller vers une industrie plus respectueuse de l'environnement. Ceci explique alors la vision utopique de la réindustrialisation, comme la fin de la recherche de profit, et le début d'une économie plus engagée.

*

*

*

Pour conclure, il apparaît évident sur ~~ce~~ certains points que la désindustrialisation semble être fatale et même perverse dans son utilisation des différences sociales mondiales. Pourtant, elle peut sembler être une étape normale vers le développement et donc ne pas devoir être considérée comme fatale mais plutôt vertueuse. Pour ce qui est de la réindustrialisation elle est indubitablement bénéfique car est signe de retour du dynamisme, du développement et de la coïncidence avec une respect d'aspiration sociale, de valeur morale notamment par l'environnement. Cependant, la réindustrialisation n'est pas utopique dans la complexité de sa réalisation, sa timidité et son caractère contracyclique de la mondialisation. Ainsi la question de la fatalité de la désindustrialisation et de l'utopie de la réindustrialisation semble n'être que due à la vision individuelle de celles-ci, de chaque pays, liés à leurs développement, leurs aspirations tout ceci dans un contexte de mondialisation. Donc la volonté d'A. MONTBOURG de favoriser le ~~Handel~~ Olade in France peut apparaître cohérent en France, mais est-il si juste de le mettre en place ? De plus favoriser l'industrie nationale est-ce une attitude responsable vis-à-vis des autres pays, ou ne peut-elle pas attirer les tensions internationales ?